Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1994)

Heft: 66

Artikel: Les doigts dans la tête

Autor: Bruhin, Francine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les doigts

Photo : Pierre H

dans la tête

Elle a le rire communicatif, cette grande fille qui paraît toute simple. L'est-elle ? La vie ne lui est pourtant pas si facile que cela.

PAR FRANCINE BRUHIN

☛ ELFI ZIMMER, Bâloise, vit à Paris depuis plusieurs années déjà. La musique pour elle est à la fois une très vieille et toute récente histoire d'amour. Elle commence le piano à 15 ans, faute d'avoir pu commencer plus tôt – raisons familiales. Toujours est-il qu'à cet âge, elle trouve un piano dans sa chambre. "Va-il y rester ?", demande-t-elle. La réponse affirmative lui permet de se lancer à doigts perdus dans l'apprentissage du noir instrument. "Je ne serai jamais une grande soliste, explique-t-elle. Mais, 2 à 3 ans après avoir commencé à apprendre, je jouais déjà un prélude de Chopin. A l'école, tout le monde m'encourageait à continuer, à en faire mon métier. Mais je préférais l'enseignement. J'avais eu un merveilleux professeur, qui m'avait formidablement bien aidée quand j'en avais eu besoin. Je crois que, en devenant moi-même enseignante, j'avais envie de lui rendre ce qu'il m'avait donné".

Elfi va enseigner 6 ans durant. Sans abandonner la musique dont elle se sert souvent. Jusqu'au jour où...elle s'achète un piano. Elle décide de prendre 6 mois de congé sans solde pour apprendre. Et c'est à Paris qu'elle se rend, Paris qu'elle connaît pour y être allée plusieurs fois par an, lorsqu'elle venait filmer le parc du château de Versailles, au fil des saisons, pour en faire un documentaire pour ses élèves. Au bout de trois mois, elle sait qu'elle ne peut cumuler musique et enseignement. Elle démissionne donc : "J'ai cherché un conservatoire qui veuille bien m'accepter, avec le niveau que j'avais. J'ai demandé aussi et obtenu une bourse du canton de Bâle-Ville, ce qui m'a permis de payer une bonne partie des 4 ans d'études que j'ai faites au Conservatoire International de Musique de Paris. J'avais aussi fait des économies et, quand le besoin d'argent se faisait pressant, je retournais en Suisse faire des remplacements. Car j'avais bien un permis de séjour en France, mais pas de permis de travail. Je l'ai eu en 1991 et j'ai pu, dès les vacances d'été, trouver un job sur les bateaux-mouches. A l'accueil, puis le patron m'a demandé de m'occuper de la musique. Je suis devenue une sorte de directrice artistique. Je pouvais jouer ma musique, ou bien organiser de petits concerts de musique de chambre : c'étaient les "concerts-thé"."

ENGAGEMENT

"Mais, entre temps, j'avais pu rencontrer, dans mon entourage, des gens du théâtre. Un an après mon arrivée à Paris, j'écrivais la musique d'une pièce, "Eliza là-bas". C'est aussi par des gens du théâtre que j'ai pu enregistrer mon premier 33 tours, "Impressions", en 84. Très irrégulièrement, j'ai fait des musiques de pièces, des illustrations sonores pour la radio ou pour la télévision.". Tout n'arrive pas tout seul mais Elfi Zimmer est têtue. Ainsi, pour avoir vu une affiche de théâtre portant la mention : "pour les auteurs vivants", elle a pensé : "pourquoi pas pour les compositeurs vivants aussi ?" Et d'aller rencontrer le directeur-metteur en scène qui, quelque temps plus tard, tient la promesse : Elfi réalise la musique de l'une de ses pièces. Elle connaît donc bien la valeur des rencontres, des hasards qui vous fabriquent un petit bonheur. Jouer de temps à autre, réaliser l'illlustration sonore d'une pièce ne lui suffit pas. Artson voit le jour. Association de loi 1901, cette dernière a été constituée en 1992 pour "aller plus loin". Car, explique-t-elle, "je n'aime pas la musique pour la musique, toute seule. Je préfère pouvoir parler, expliquer, rajouter des images...". Avec son complice Ueli Bichsel, Suisse également, Elfi Zimmer a installé son association dans un vaste espace, pour y promouvoir toute forme d'art, peinture (Ueli Bichsel est comédien et peintre), sculpture, artisanat et bien entendu, musique. Du reste, ils organiseront, pour fêter les deux ans d'existence de l'association, un vernissage "musical" à la fin du mois de novembre prochain. La première jouera ses oeuvres, le deuxième présentera ses tableaux.

Depuis un an, Elfi est aussi attachée de presse de la maison d'édition vaudoise VDE Gallo. "Presque naturellement, dit-elle. Je connaissais Olivier Buttex pour avoir enregistré "Images" chez lui*. Il m'a demandé de m'occuper des relations avec la presse en France et d'essayer de

mieux faire connaître cette petite maison d'édition lausannoise".

Du travail, Elfi en a donc. Un peu trop, parfois, l'envie de tout envoyer promener ? "Je réalise qu'il ya beaucoup de choses à faire. Je m'occupe énormément de l'association, j'en assure le secrétariat et la comptabilité. Il faut aussi chercher des sponsors, que ce soit pour Artson ou pour VDE Gallo. Il faut assurer la promotion de Gallo. Je joue aussi tous les dimanches sur le "Kiosque flottant". Je finis par ne plus avoir le temps de penser à ma musique. Alors je commence à refuser de faire certaines tâches, car toute cette dispersion entraîne de la frustration. Mais je ne regrette pas d'avoir dit oui à VDE Gallo et à l'association. J'ai beaucoup de liberté aussi. Cependant, si je vois qu'à long terme je ne parviens pas à jouer et à composer plus, il me faudra bien prendre une décision. Car je ne veux pas devenir aigrie, ou rejeter la faute sur les autres : je suis responsable de ma vie, après tout."

*dont certains morceaux ont été repris pour illustrer le reportage "Le grand Schpountz", sur Thalassa, qui a, du reste, obtenu le Prix Albert Londres.

courrier des lecteurs

Au sujet de la Commission Widmer
Messager Suisse n°63

Ai-je fait un mauvais rêve ? Hélas, non, mais un affreux cauchemar. A la suite du dépôt des conclusions d'une certaine Commission Widmer, dont l'impartialité a été mise en doute, les autorités ont décidé de passer outre une décision adoptée par la double majorité du peuple suisse : donc d'y porter atteinte. La violence teintée de terrorisme réussirait elle-même en Suisse, à remettre en cause le résultat d'un référendum ?

La création d'un conseil Berne-Jura le donne à penser. Conseil chargé d'examiner les questions pendantes entre les deux cantons, questions créées par le seul Jura. Il reste à souhaiter que les résultats de ce brillant maquignonnage soient, eux aussi, soumis à la sagesse du peuple souverain. Lors du scrutin qui a abouti à la création du nouveau canton, je sais que d'assez nombreux citoyens ont dit ou pensé : ils veulent leur canton, on va le leur donner... mais qu'ensuite ils nous f...ent la paix ! Alors aujourd'hui, tout est remis en question. Je me remémore deux actes, parmi de trop nombreux autres :

1° la lâche et odieuse destruction de la Sentinelle des Rangiers, témoignage de reconnaissance du peuple suisse unanime pour le dévouement et l'abnégation de l'armée suisse qui a épargné à la Suisse les horreurs d'une guerre (1914-1918).

2° Le rouge de la honte me monte au front au souvenir d'une certaine lettre écrite par des camarades officiers jurassiens.

Il serait indiqué que le canton du Jura inscrive dans ses armoiries la devise chère à Frédéric dit le Grand : "Toujours prendre, jamais rendre, encore prétendre".

M. Rand, Cannes

NDLR : Les opinions exprimées dans le Courrier des lecteurs n'engagent que leurs auteurs.

Elfi Zimmer et sa musique

Il y a de petites musiques que l'on aime écouter et réentendre. Leur chant intime fait partie de notre vie de tous les jours, de notre travail, de l'environnement qui nous est cher. Telles sont les musiques d'Elfi Zimmer. Les musiques au pluriel, car elles forment un tout, une ambiance continue quelle que soit leur variété de rythme et d'inspiration mélodique. Surtout, elles sont universelles, pleines d'images et de géographie pour qui sait rêver sur les sons et leur donner une couleur. Avec tel grand compositeur ce n'est pas simple, avec Elfi Zimmer cela vient tout naturellement. Ses musiques, qu'elle interprète si joliment au piano, sont bien à elle, même si certaines arabesques font penser à Satie, qu'elle ne connaissait d'ailleurs pas avant qu'on le lui fasse remarquer. Elfi Zimmer est avant tout un illustrateur, un créateur de décor. D'où son talent reconnu au théâtre pour lequel elle a fait de nombreux fonds sonores ou musiques de scène, d'où son talent pour créer, pour le disque notamment, des notes accompagnant le récit. Il faut entendre à cet égard les entrées de petite fanfare et les broderies d'instruments qu'elle a écrites pour soutenir le texte des contes délicieusement dits par Alix Noble. Ecoutez donc "Ispahan" ou la "Soupe au caillou" et voyez comment le rideau s'ouvre sur le monde imaginé. *PJ*

Images, compositions pour le piano par Elfi Zimmer. VDE-GALLO, n° CD-838. Ispahan, la Soupe au caillou, Nicolas, le Petit ours, petits contes dits par Alix Noble. VDE-GALLO, cassette n° 47-773.

Publicité

Le Nectar des
BOURBONS
présente les caves ABC

Vins suisses à Paris
3 régions viticoles vaudoises
Aubonne - La Côte
Bonvillars - Bonvillars
Corseaux - Lavaux

37, rue de Turenne. 75003 Paris.
Tél/Fax (1) 40.27.99.12
ouvert tous les jours (sauf lundi) de 10h30 à 21h.
Livraison à domicile sur demande.

Importateur pour la France :
Les Vins Lambelin, maison fondée en 1875.
90100 Joncheray. Tél. (16) 84.36.03.51